

Donnons de l'espace aux éléphants pour qu'ils puissent vivre, se déplacer et s'épanouir



Photo: Paolo Torchio / © IFAW

Un oiseau profite d'un « taxi » dans le parc national d'Amboseli au Kenya.



Jimmiel sur le terrain dans la colline de Lemomo au Kenya.

« En transformant notre approche de la conservation des espèces, nous pouvons protéger les éléphants d’Afrique, développer des écosystèmes sains et résilients qui bénéficient aux collectivités et permettent aux animaux comme aux humains de véritablement cohabiter en harmonie. Le projet Donnons de l’espace peut transformer la conservation et augmenter les chances de survie des éléphants d’Afrique. »

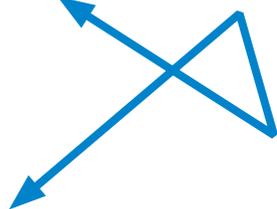
Jimmiel Mandima, Vice-président adjoint, Conservation

Un « troupeau » de bonnes nouvelles...

Le projet Donnons de l’espace est une initiative révolutionnaire, passionnante, qui s’appuie sur des principes solides inspirés de plus de 20 ans de recherche scientifique. Il est né de l’intense besoin de protéger les éléphants d’Afrique et de mieux comprendre ce qui cause le déclin, la stabilisation ou l’augmentation des populations d’éléphants. Car si la baisse des effectifs est grave et inquiétante en soi, elle peut également entraîner une chute préoccupante des populations de dizaines d’autres espèces. La survie d’une espèce

emblématique telle que l’éléphant est cruciale pour celle de l’écosystème dans son ensemble.

En juillet 2022, IFAW et le département des Parcs nationaux et de la Faune sauvage du Malawi ont pris ce problème à bras le corps en **transférant 263 éléphants du parc national de Liwonde vers celui de Kasungu.**



Vous nous avez aidés à accomplir cette opération.



Un troupeau d’éléphants parcourant la savane dans le nord du Botswana.

Le transfert a inclus plusieurs groupes et des familles entières, afin d’introduire à Kasungu de nouvelles matriarches aussi bien que de jeunes éléphants pour stimuler la population locale : auparavant, il ne restait à Kasungu qu’une cinquantaine d’individus. En amenant ces nouveaux éléphants et en équilibrant le ratio mâles/femelles, nous contribuerons à établir des populations viables et à maintenir des habitats en bonne santé pour les autres espèces sauvages et les communautés qui vivent dans le parc et à proximité.

Mais nous ne nous contentons pas de repeupler des terres viables : IFAW et

ses écocardes communautaires mènent des patrouilles sur ces territoires, à l’affût de toute menace potentielle sur les éléphants. En dix ans, le braconnage a largement diminué dans les zones de patrouilles. Au Kenya, il a chuté de presque 80% dans le parc national de Tsavo et a quasiment disparu du parc national d’Amboseli. Le principal obstacle auquel nous devons désormais faire face est celui de l’espace : nous devons nous assurer que les troupeaux prospères et les communautés qui vivent à leur contact cohabitent en toute sécurité et en harmonie.



Un troupeau d'éléphants sur les rives d'un cours d'eau dans la réserve de gibier de Chobe, au Botswana. Les sources d'eau sont rares, ce qui entraîne un accroissement des interactions potentiellement dangereuses entre les humains et les animaux.

Réduire les conflits hommes-éléphants

Des animaux et des hommes qui cohabitent en harmonie : c'est le cœur de notre mission.

Malheureusement, l'espace n'est pas infini sur cette planète et la croissance des populations fait augmenter la fréquence des interactions entre humains et faune sauvage, ce qui peut être dangereux. Alors que les territoires dont les animaux ont besoin pour se déplacer s'étendent, nous devons également trouver plus de solutions pour nous

assurer que les éléphants aussi bien que les humains qui vivent à proximité de ces terres sont en sécurité.

En août dernier, nous avons annoncé qu'il était nécessaire de **recruter, former et équiper des écogardes pour une unité d'intervention rapide.** Vous avez répondu à notre appel et, grâce à votre générosité, nous avons mis en place des unités d'intervention rapide en cas de

conflits entre humains et faune sauvage au Malawi, une région à haut risque dans ce domaine.

Nous espérons également mettre en place des solutions dissuasives sans danger pour l'environnement afin de tenir les éléphants à l'écart des villages. Il y a deux ans, IFAW a fourni 100 ruches aux habitants de villages situés à la limite d'une réserve dans la région du Xishuangbanna en Chine. Une seule piqûre d'abeille suffit à éloigner un éléphant des

ruches, et le pachyderme va en informer ses congénères pour qu'ils se tiennent à l'écart eux aussi. Cette méthode s'est avérée efficace pour garder les éléphants d'Asie – une espèce en danger – en sécurité à l'intérieur de la réserve. La mise en œuvre de cette approche s'effectue en conjonction avec les mesures déjà établies pour prévenir les interactions dangereuses entre humains et faune sauvage.



Une villageoise de Daotangqing et une membre d'IFAW transportent des ruches fournies par IFAW.



Des bébés éléphants d'Afrique utilisent leur trompe pour boire avec des adultes de leur famille à un point d'eau du parc national de Hwange, au Zimbabwe (province du Matabeleland septentrional), protégé par IFAW.



Des éléphants se nourrissent de jacinthes d'eau dans le parc national de Liwonde au Malawi.

L'eau, source de vie pour les animaux

Une autre mesure impérative pour éviter les interactions potentiellement dangereuses entre humains et éléphants consiste à réduire la concurrence pour des ressources à la fois vitales et rares. Chaque être vivant a besoin d'eau pour survivre : que se passe-t-il quand la disponibilité de l'eau diminue ? La croissance de la population en Afrique et la multiplication des sécheresses causées par les changements climatiques entraînent une augmentation des contacts entre animaux et humains (le plus souvent des femmes et des enfants) qui vont chercher de l'eau dans les rivières. Ces contacts sont dangereux et augmentent les risques de conflits, notamment de transmission de zoonoses, d'empoisonnement d'animaux sauvages, d'attaques sur les humains, de blessures et de décès.

À l'automne dernier, nous avons identifié les trois mesures essentielles sur lesquelles nous devons nous concentrer : créer et revitaliser de grands points d'eau naturels, aider à réparer l'un des vingt abreuvoirs cruciaux, acheter et installer des

pompes à eau alimentées par l'énergie solaire. Grâce à votre soutien, nous avons pu commencer à réaliser ces objectifs ambitieux, mais vitaux.

Rien qu'au Zimbabwe, nous avons foré neuf nouveaux puits et équipé de panneaux solaires une installation existante – ce qui améliore l'hygiène et l'assainissement dans ces communautés locales, ces postes de garde et ces campements et permet de libérer des fonds pour d'autres services relatifs à la faune sauvage. Dans le parc national de Hwange, le point d'eau de Nyamandhlovu Pan est crucial pour la faune sauvage, mais il n'avait pas été entretenu depuis 20 ans. Sa revitalisation a permis d'augmenter le volume d'eau disponible de l'équivalent de cinq piscines olympiques, et la saison des pluies le remplit complètement.

En fournissant des points d'eau accessibles aux éléphants, nous assurons la survie de la faune sauvage tout en protégeant les humains comme les animaux et en stimulant l'économie locale.

Lawrence le fermier prépare le champ avant d'arroser ses plants de moutarde à Chikolongo, au Malawi.



Il faut tout un village...

Le rapport entre l'accès à l'eau fraîche et la vie est évident, mais cet accès apporte également de nombreux autres avantages aux communautés locales. Une fois Nyamandhlovu Pan recréé et rempli, ce point d'eau est redevenu un rendez-vous incontournable pour la faune sauvage, ce qui en fait un atout pour le tourisme et bénéficie largement aux habitants des districts de Hwange et Tsholotsho. L'eau propre permet également une production maraîchère riche en nutriments. Les jardins apportent non seulement un revenu aux ménages, mais constituent également des centres de sensibilisation communautaire qui promeuvent l'idée de la coexistence avec les animaux sauvages.

Au Malawi, IFAW s'est associé au projet Chikolongo Livelihood et à Imani Development pour construire une pompe à eau en limite du parc national de Liwonde. Cette pompe et deux robinets communautaires fournissent de l'eau propre à 1420 personnes de Chikolongo. Lorsque les humains ont accès à un réseau de conduites d'eau, seuls les animaux utilisent les rivières et les mares

naturelles, ce qui réduit les conflits. En outre, les femmes et les enfants ont plus de temps pour participer aux réunions de développement local.

IFAW a également réparé et reconstruit des sections de clôture électrique entre le village et le parc national, ce qui empêche les animaux en quête d'eau de venir ravager les champs cultivés. En sept ans, le nombre de décès causés par des conflits entre humains et animaux à Liwonde est passé de trois par mois en moyenne à zéro.

Toujours plus d'espace

L'initiative Donnons de l'espace a déjà eu un impact remarquable sur les animaux et les humains qui vivent sur ces territoires, mais il reste beaucoup à faire. Chaque nouvelle étape représente une vie sauvée, un enfant qui aura la chance de grandir et de voir des éléphants. Nous avons hâte de pouvoir vous parler de nos prochaines victoires. Merci beaucoup pour votre aide dans ce projet révolutionnaire.



À la tombée du jour, un troupeau d'éléphants traverse une clairière dans le parc national d'Amboseli au Kenya.